

Le cancer du canal anal : un tabou à dépasser pour mieux diagnostiquer et prévenir

Paris, le 10 mars 2026 — À l'initiative de l'association de patients NO TABOO et d'Incyte Biosciences France, en collaboration avec Unicancer, et sous la supervision scientifique du Pr Laurent Abramowitz et du Dr Claire Lémanski, une enquête conduite par Opinion Way, publiée aujourd'hui, a pour la première fois :

- Mesuré auprès du grand public la connaissance qu'ont les Français du cancer du canal anal,
- Et recueilli le témoignage de 11 patients en rémission de cette maladie.

Cette approche croisée permet à la fois de comprendre les tabous qui entourent ce cancer, ainsi que ses impacts sur la qualité de vie des patients, du diagnostic à la rémission, pendant et après le traitement. Cette étude inédite sur le cancer de l'anus explore la perception que les Français ont de cette pathologie et donne, pour la première fois, la parole aux patients en rémission.

Une forte méconnaissance de ce cancer et de son lien avec les papillomavirus humains (HPV)

Le cancer du canal anal touche chaque année environ 2 000 nouveaux patients en France¹, avec une incidence en constante augmentation de 2 % par an depuis les années 1970. Et pourtant, il est méconnu par les Français puisque seuls 2% des interrogés le citent spontanément.

Ce cancer dispose d'un lien fort avec les virus HPV (93 % des cancers du canal anal sont causés par cette infection²) et touche plus fréquemment les femmes de plus de 50 ans, même si un nombre croissant d'hommes en sont atteints. En plus du lien avec les HPV, la coïnfection VIH, les traitements immuno-suppresseurs (greffes, maladies auto-immunes) sont des facteurs favorisants.

En présentant le cancer du canal anal aux sondés, l'enquête révèle que son lien avec les virus HPV est encore très peu connu puisque seuls 21 % des Français l'établissent. Dans le même temps, près de 40 % le lient à tort aux hémorroïdes. De plus, seulement 27 % savent que la vaccination contre les HPV protège de ce cancer. Parmi les 18-24 ans, seuls 35 % se déclarent vaccinés, 50 % sont non vaccinés et 15 % ne savent pas s'ils le sont. Ces chiffres soulignent l'importance de mieux informer cette tranche d'âge pour prévenir ces cancers.

« Cette enquête est importante car elle permet d'apporter au grand public plus d'informations sur le virus HPV, sur ses suites possibles, et sur le cancer de l'anus qui est largement méconnu. Elle montre, à travers les témoignages de patients, l'enjeu qu'il y a à penser un parcours de soins adapté aux multiples conséquences de maladies qui touchent à l'intimité du corps. Plus

¹ Thésaurus National de Cancérologie Digestive - chapitre 6 - cancer du canal anal - Mars 2025

² Anal Cancer Foundation. About HPV/HPV and Cancer: www.analcancerfoundation.org/about-hpv/hpv-cancer.

largement, elle souligne pour le grand public le besoin de renforcer l'information autour de la vaccination HPV, qui est probablement l'une des meilleures armes de prévention. », déclare Pr Laurent Abramowitz, gastroentérologue et président du Groupe de Recherche En Proctologie de la Société Nationale Française de Coloproctologie.

Un tabou qui freine la parole des patients, y compris face aux professionnels de santé, et qui pèse sur leur qualité de vie comme sur leur prise en charge

Dans le même temps, même méconnu, la majorité des Français identifient les tabous qui l'entourent : 9 Français sur 10 estiment que ce cancer impacte fortement la vie des personnes qui en souffrent, sur le plan familial, social et sexuel. 71 % estiment qu'il est plus difficile de parler de ce cancer avec son entourage que d'autres types de cancers, et 43 % des Français estiment qu'ils auraient du mal à parler de ce cancer à un professionnel de santé.

Un tabou et une ignorance qui ont un impact sur le parcours de soins et engendre de l'errance diagnostique. Dans cette étude, les patients en rémission témoignent comment le cancer du canal anal, dont le traitement est particulièrement difficile et entraîne des séquelles sur le long terme, isole en conséquence. Les patients sondés font également part de la nécessité d'adapter le parcours de soins aux enjeux spécifiques des cancers qui atteignent l'intimité du corps, pendant les traitements, mais aussi en prévision de l'après.

Laure Roulle, Présidente de l'Association de patients NO TABOO et membre du collectif Demain Sans HPV, retient ainsi que *« cette enquête inédite vient donner la parole aux patients en rémission et met en lumière une maladie encore trop taboue, qui pourrait être éradiquée par une généralisation de la vaccination contre les virus HPV. Elle montre les besoins rencontrés prioritairement par les patients tant durant les traitements qu'à posteriori : de l'information pour comprendre, prévoir, vivre avec, et une prise en charge en capacité de mieux accompagner les effets des traitements et leurs séquelles sur la qualité de vie ».*

Le Dr Claire Lemanski, oncologue-radiothérapeute au sein de l'Institut du Cancer de Montpellier - Unicancer, membre de la Société Française de Cancérologie Digestive (FFCD), ajoute également que *« ces témoignages soulignent le besoin de penser une approche intégrative des soins de supports, dont l'accès reste aujourd'hui très inégal selon les territoires. Dans le cas du cancer de l'anus, ces soins – essentiels pour des patients lourdement impactés- sont difficiles à trouver, alors que leur nécessité est majeure. Leur intégration proposée au sein même du centre de traitement permet de garantir un accompagnement global, coordonné et systématique tout au long du parcours de soins. ».*

Une synthèse des résultats est accessible en pièce-jointe avec l'infographie, et pour lire l'intégralité de l'étude, cliquez [ici](#) !



À propos de Incyte

Incyte est une société biopharmaceutique internationale dont la science est au cœur de sa mission pour apporter des solutions à des besoins médicaux non satisfaits. Incyte a constitué un portefeuille de médicaments de premier ordre dans les domaines de l'oncologie, de l'hématologie et des maladies auto-immunes. Guidés par une très forte culture de la recherche et de l'innovation, 40 % du chiffre d'affaires est investi dans la R&D et la France est choisie pour mener près de la moitié des essais cliniques. Incyte est présent en Amérique du Nord, en Europe et en Asie.

Pour en savoir plus : <https://incyte.fr/>

A propos de NO TABOO

NO TABOO est une association nationale de patients qui a pour mission de lever les tabous entourant les Papillomavirus Humains (HPV) et les cancers qui touchent l'intimité du corps, plus particulièrement le cancer du canal anal. L'association œuvre au quotidien pour sortir ces pathologies de l'ombre en s'appuyant sur trois piliers majeurs : « informer et prévenir », « porter la voix des patients » et « soutenir et accompagner ».

Membre du collectif « Demain Sans HPV », NO TABOO milite pour une société où la parole sur les maladies de l'intimité est libre, permettant ainsi un diagnostic plus rapide et une meilleure qualité de vie pour les malades.

Pour en savoir plus : www.notaboo.fr [notaboo.fr] ou www.cancerdelanus.fr [cancerdelanus.fr] .

A propos d'Unicancer

Unicancer est l'unique réseau hospitalier français 100 % dédié à la lutte contre le cancer et la seule fédération hospitalière nationale spécialisée en cancérologie. Il réunit les 18 Centres de lutte contre le cancer français (CLCC) – établissements privés à but non lucratif – ainsi que deux membres affiliés. Acteur majeur de la recherche, Unicancer est le premier promoteur académique d'essais cliniques en oncologie en Europe, avec plus de 120 études actives (nationales et internationales), dont 50 en recrutement, promues par sa direction R&D. À cela s'ajoutent plus de 600 essais promus par les CLCC. Pionnier dans l'exploitation des données de santé, Unicancer a lancé depuis 2014, via sa direction des datas et des partenariats, cinq programmes de données de vie réelle, parmi lesquels ESME (109 000 patients), CANTO (+13 000 patients) et OncoDataHub (ODH) (+60 000 patients). Chaque année, plus de 600 000 patients bénéficient des dernières avancées scientifiques, thérapeutiques et organisationnelles en cancérologie, portées par un modèle agile alliant excellence, humanisme, solidarité et innovation.

Pour en savoir plus : www.unicancer.fr[unicancer.fr]

Contacts presse

- Incyte : Charlotte Mariné - charlotte.marine@publicisconsultants.com - 06 75 30 43 91
- NO TABOO : Laure ROULLE - laure@notaboo.fr - 06 51 40 65 94
- Unicancer : Sophélia Picaud – s-picaud@unicancer.fr